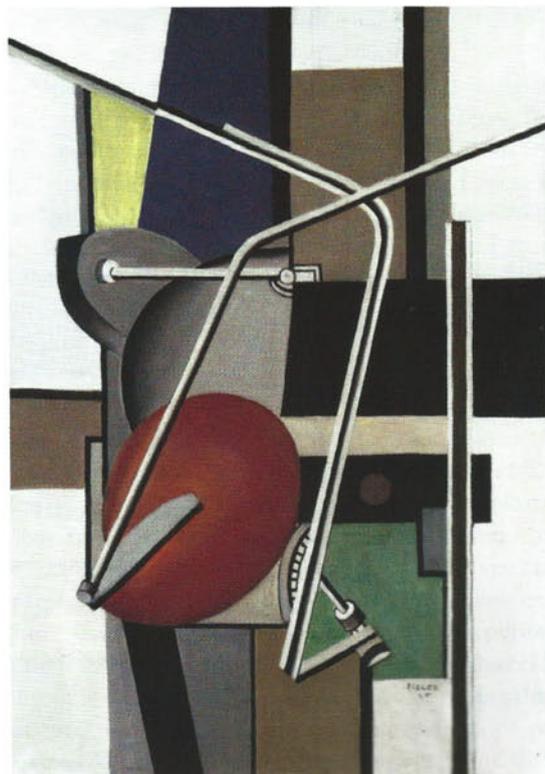


Du nouveau et du lourd !

AVEC 42 NOUVELLES GALERIES INVITÉES, IL Y A DU MOUVEMENT CETTE ANNÉE DANS LES ALLÉES DU GRAND PALAIS. PARMIS LES ENTRANTS : DES POIDS LOURDS DE L'ART MODERNE ET DES DÉFRICHEURS VENUS D'EUROPE DE L'EST.

LES MODERNES EN FORCE

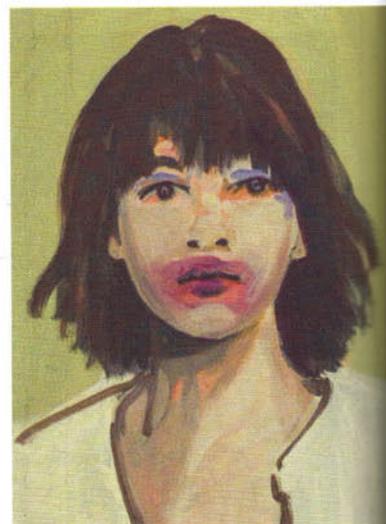
Chaque fois qu'elle a participé à la Fiac, la galerie **Le Minotaure** a ravi l'œil et l'esprit. Elle nous fait le plaisir de revenir avec un casting impressionnant de vedettes des avant-gardes, de Fernand Léger à László Moholy-Nagy. Mais c'est surtout son «outsider», Léon Tutundjian, qui devrait remporter les suffrages : cofondateur de l'art concret avec Theo Van Doesburg et Jean Hélion, cet Arménien exilé en France promet d'être l'une des découvertes de la foire. Saluons tout autant la participation du Britannique **Richard Saltoun**, qui enchante avec une remarquable série de dessins typographiques d'Henri Chopin. Ce maître discret du mouvement lettriste savait composer, en quelques coups de machine à écrire, des caligrammes emportés par l'esprit rebelle des sixties. Enfin, vu le succès de sa rétrospective au Centre Pompidou, gageons que Magritte, seul moderne de la galerie new-yorkaise **Venus**, attirera les foules.



FERNAND LÉGER
Élément mécanique
1925, huile sur toile, 65 x 45 cm.
Galerie Le Minotaure, Paris

PROMESSES DE DÉCOUVERTES

Entre l'abandon d'Officielle et la fronde menée par des galeries parisiennes qui s'estimaient à juste titre négligées par la Fiac, cette édition est marquée par un joli lot de nouveaux venus ou de «revenants» ayant un temps boudé la foire (ou l'inverse). Notamment le duo **Bugada & Cargnel** qui connaît un sacré succès avec les portraits d'étranges jeunes filles de Claire Tabouret ou les installations baroques de sa dernière recrue, Théo Mercier. Dans leur sillage, des acteurs tout aussi essentiels du paysage parisien, comme **Praz-Delavallade**, **Semiose**, **Romain Torri** ou **Triple V**. La Fiac s'ouvrant cette année aux historiques des années 1960-1970 un peu négligés, elle a aussi eu le nez de rappeler **Bernard Ceysson**, qui fait son come-back avec des toiles historiques de **Supports/Surfaces**, ou encore **Christophe Gaillard**, qui signe un coup d'éclat avec un solo show du Japonais **Tetsumi Kudo** et ses boîtes bizarroïdes. Ils sont rejoints



CLAIRE TABOURET
Makeup (Red and Purple)
2016, acrylique sur bois, 51 x 40,5 cm.
Galerie Bugada & Cargnel, Paris

cette année par plusieurs participants d'Europe centrale, dans une ouverture bienvenue : la galerie **acb** rapporte de Budapest une série détonnante d'Endre Tót, le Hongrois de Fluxus qui, dans la veine du mail art, travailla à partir de lettres tapuscrites, de télégrammes et de cartes postales. Quant à leurs concitoyens de **Kisterem**, ils font découvrir l'une des pionnières de l'abstraction, Ilona Keserü. On se réjouit également que les élégants Bruxellois de **Meessen De Clercq** aient été repêchés de l'aventure d'Officielle, pour enfin accéder au Grand Palais, où ils défendent notamment Ignasi Aballí et ses jeux de langage. Enfin, il faut mentionner le retour de mastodontes tels que **Blum & Poe**, **Fortes Vilaça**, **Francesca Minini** et **Edouard Malingue**, qui débarque de Hong Kong avec de belles découvertes comme **Samson Young**. E.L.



TETSUMI KUDO
Your Portrait
1963, bois peint, métal et plastique.
13,4 x 13,4 x 13,4 cm.
Galerie Christophe Gaillard, Paris